

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Un sentiment d'amour  
filial envers la localité  
qui m'a vu naître* »

Ce livre, enrichi dans cette édition de nombreuses illustrations, est publié dans la collection *Mono-graphies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 300 titres à ce jour. « L'œuvre que je présente au public s'adresse surtout à mes compatriotes et aux personnes que leurs études ou leur goût attirent vers tout ce qui a trait à l'histoire locale de la Provence, écrit l'auteur dans son adresse initiale au lecteur. J'ai entrepris cette notice par un sentiment d'amour filial envers la localité qui m'a vu naître : ce sentiment m'a soutenu au milieu de recherches longues et fastidieuses quelque-

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°240 - 15 avril 2005

Un document exceptionnel enfin réédité

## Essai historique et statistique sur la commune de CUGES-LES-PINS

Un document de référence  
qui était devenu introuvable

par Louis  
SIFROY BONIFAY

Située à égale distance entre Marseille et Toulon, la commune de Cuges-les-Pins, qui possède sur son terroir le plus grand poljé de France et où des célébrités aussi différentes que Bonaparte encantonnant auchâteau (1793), Victor Hugo en festoyant dans une auberge (1839) et très récemment Claude Berri, en tournant *Jean de Florette* et *Manon des sources*, ont séjourné, a eu le bonheur, il y a plus d'un siècle, de faire

l'objet d'une étude historique réalisée par un enfant du pays, Louis Sifroy Bonifay. Cet ouvrage, présenté ici, fait la lumière sur bien des aspects du passé de la localité longtemps restés dans l'ombre, voire franchement ignorés. Écrit dans un style vif et concis, guide précieux pour déambuler dans ces lieux et sésame historique qui mêle les considérations savantes (sur les origines de la ville et l'étymologie de son nom), les anecdotes et les événements essentiels, cette monographie reste aujourd'hui le document de référence, qui était devenu introuvable, sur l'un des plus jolis et des plus attachants sites de Provence.



fois, mais poursuivies avec cette curiosité pieuse qui fait recueillir avec soin, à tout cœur bien né, l'histoire, si humble qu'elle soit, de ses ancêtres. J'ai tâché surtout de rendre ce récit agréable et utile en même temps à mes lecteurs. Puissè-je avoir atteint ce double but ! ce serait ma plus douce et ma plus belle récompense. Je souhaite que l'exemple que je donne aujourd'hui trouve de nombreux imitateurs. Après le tribut payé à ma patrie, ce sera ma plus douce satisfaction. »

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2309 TITRES

13 TITRES SUR LES  
BOUCHES-DU-RHÔNE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

### Origine de Cuges : une extension naturelle de la ville d'Aubagne ?

Louis Sifroy Bonifay ouvre sa monographie sur un panorama du terroir dans le temps et dans l'espace : origine très ancienne (Grecs et Romains au sud de la plaine), Cuges, « extension naturelle de la ville d'Aubagne », puis habitat sur la colline de Sainte-Croix, au X<sup>e</sup> siècle, avant l'érection du *castrum de Cugis*. Ensuite, l'auteur retrace l'histoire du village depuis 1509 (nouvel établissement à l'endroit où la localité se trouve aujourd'hui) jusqu'au 29 novembre 1849, date des obsèques de Jean-Antoine Bonifay qui fut, pendant 16 ans, le maire de Cuges. L'évolution de l'agriculture est, elle aussi, décrite : évocation des nombreux apports des anciens colons (courges, chicorées, carottes, choux... importés par les Phocéens, cognassiers, grenadiers, jujubiers, pistachiers par les Romains), de l'assèchement de la plaine et du développement de la vigne, avec la tenue de registres et un règlement pour l'arrosage... Une fois la communauté bien établie, on veille à la propreté des rues et des chemins, on organise des fêtes (fête patronale, avec danses), on crée un bureau de charité, mais « la religion est trahie par ses ministres pendant la Révolution » (église pillée au profit du district) et la commune est exsangue au début du siècle suivant, malgré la vente de ses biens. L'auteur termine par un état des lieux au XIX<sup>e</sup> siècle : étude topographique (jolies promenades) et démographique (conséquences de l'amélioration routière et du chemin de fer) ; autres caractéristiques : les câpres, produit par excellence du terroir (7 qualités exploitées), l'eau abondante et le territoire riche en gibier.

